



Mesures sanitaires à l'école

Quel est l'impact psychologique du masque sur les enfants?

À l'heure de la rentrée des classes, certains parents s'offusquent du masque obligatoire. Des experts répondent à leurs craintes.

Namya Bourban

Le masque chirurgical serait-il la nouvelle bête noire des écoliers dès 8 ans? Oui, selon Antoine Hubert, l'administrateur délégué d'Aevis Victoria et de Swiss Medical Network. Cet acteur majeur du secteur de la santé en Suisse a fait part de son avis sur le réseau social LinkedIn en déclarant que son fils ne se rendra pas à l'école pour la rentrée.

«Nous refusons de faire subir cela à notre enfant de 9 ans.» Antoine Hubert s'inquiète de l'augmentation de l'anxiété, des difficultés de compréhension et du manque d'expressions faciales.

Il relève également l'inutilité du masque lorsqu'il est mal porté. «Je ne vois donc que des désavantages à cette mesure et refuse que mon enfant y soit contraint.» Qu'en est-il de l'avis des pédopsychologues?



Enfants masqués pour la rentrée des classes du 10 janvier 2022 dans le canton du Tessin.

KEYSTONE/TI-PRESS/SAMUEL GOLAY



Une mesure inutile et trop contraignante?

Le port du masque pour les enfants entre 8 et 11 ans provoque de vives réactions. Le pédopsychiatre Philippe Stéphan parle même d'angoisses existentielles. Il précise que ces inquiétudes concernent surtout les parents.

Le médecin explique que le panel d'expressions est certes amoindri mais que le message principal est tout de même compris. Cela n'implique donc pas de répercussions graves sur la compréhension des expressions pour les enfants de cette tranche d'âge.

Ce sont finalement les tout-petits, jusqu'à l'âge de 4 ans, qui sont concernés par les problématiques liées au langage et au développement. Philip Jaffé, psycho-

«Les enfants ont surtout besoin d'être dans l'illusion que les adultes ne sont pas angoissés mais confiants.»

Philip Jaffé Psychologue et professeur en droit de l'enfance (UNIGE)

logue et professeur en droit de l'enfant à l'Université de Genève, comprend les inquiétudes autour de l'inconfort et de l'incapacité à gérer le masque. Mais cela s'observe également chez les adultes. Il souligne le fait que les enfants sont certes moins touchés par le virus, mais ils restent des vecteurs de la maladie. Selon lui, faire des enfants une exception concernant le port du masque ne tient donc pas la route.

D'autant plus que cette mesure n'altère pas fondamentalement le quotidien des enfants qui peuvent continuer à aller à l'école et à voir leurs camarades. «Des millions

d'enfants à travers le monde portent un masque à cause de la pollution», ajoute Philip Jaffé. Les deux professionnels de la psychologie des enfants insistent sur la grande capacité d'adaptation de cette population.

L'école, le métier des enfants

Philip Jaffé insiste sur l'importance de la scolarité pour les enfants. L'école est véritablement le lieu du développement, et priver les enfants de cet apprentissage nuirait à leur épanouissement.

Selon ce psychologue, l'école devrait véritablement primer sur l'idéologie des parents. «L'école, c'est ça la liberté.» Une liberté de connaître une diversité d'opinions et d'apprendre de manière plus égalitaire qu'à la maison. «Il y a d'autres manières d'exprimer son désaccord que de soustraire son enfant à son temps de scolarité, c'est totalement infantile.»

Il s'agit avant tout de rassurer les enfants en leur expliquant le caractère temporaire de cette mesure. «Les parents doivent également être capables d'expliquer qu'il faut parfois se plier aux règles collectives et les enfants sont justement sensibles à la notion de bien commun.»

Ne pas tomber dans l'instrumentalisation

La tranche d'âge des 8 à 11 ans est particulière. Le pédopsychiatre Philippe Stéphan relève cette période du développement de l'enfant qui traverse la phase de latence. Juste avant la préadolescence, les enfants sont particulièrement loyaux et à l'écoute des adultes qu'ils veulent protéger avant tout. Ils présentent donc une forte tendance à s'aligner sur l'avis de leurs parents.

Selon Philip Jaffé, de l'Université de Genève, «il ne faut pas que

l'enfant devienne l'étendard ou le porte-parole de l'opposition parentale. Ce n'est pas correct d'instrumentaliser les enfants dans ce débat.»

Les pédopsychologues insistent sur un point particulièrement important pour la tranche d'âge nouvellement concernée par le port du masque à l'école: la nécessité de repères clairs. «Les enfants ont surtout besoin d'être dans l'illusion que les adultes ne sont pas angoissés mais confiants», explique Philip Jaffé.

Finalement, il serait plus favorable pour les enfants, amateurs d'un cadre et de repères clairs, que tout le monde s'aligne dans le respect des consignes des autorités sanitaires et scolaires.